



Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine

110-2 | 2022

Montagne et alimentation : dynamiques et enjeux actuels dans les montagnes européennes

Montagne et Alimentation : dynamiques et enjeux actuels dans les montagnes européennes

Caroline Brand and Giacomo Pettenati



Electronic version

URL: <https://journals.openedition.org/rga/10762>

DOI: 10.4000/rga.10762

ISSN: 1760-7426

Translation(s):

Mountains and Food: Current Trends and Challenges in Europe's Mountain Regions - URL : <https://journals.openedition.org/rga/10885> [fr]

Publisher:

Association pour la diffusion de la recherche alpine, UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Brought to you by ISARA-Lyon



Electronic reference

Caroline Brand and Giacomo Pettenati, "Montagne et Alimentation : dynamiques et enjeux actuels dans les montagnes européennes", *Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine* [Online], 110-2 | 2022, Online since 02 February 2023, connection on 02 February 2023. URL: <http://journals.openedition.org/rga/10762> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/rga.10762>

This text was automatically generated on 31 January 2023.



Creative Commons - Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International - CC BY-NC-ND 4.0
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Montagne et Alimentation : dynamiques et enjeux actuels dans les montagnes européennes

Caroline Brand and Giacomo Pettenati

1. Le positionnement de ce numéro spécial

- 1 Ce numéro spécial trouve son origine dans la (re)naissance de la question alimentaire dans les contextes urbains en Amérique du Nord et en Europe au cours des deux premières décennies du XXI^e siècle (Pothukuchi & Kaufman, 2000 ; Steel, 2009 ; Morgan, 2009 ; Perrin & Soulard, 2014 ; Brand, 2015 ; etc.). Oubliée des territoires en tant que problématique d'aménagement, l'alimentation est revenue à l'agenda de ceux-ci à partir de mouvements urbains et des problématiques posées par l'urbanisation (développement durable, nature en ville, agriculture urbaine, circuits alimentaires alternatifs, etc.). L'article éditorial de K. Morgan (2009) qui rapporte les premiers échanges européens sur cette thématique à l'occasion de la première conférence du groupe Sustainable Food Planning au sein du réseau AESOP à Almere, utilise ainsi le terme d'*urban food planning* pour désigner l'émergence d'une communauté de chercheurs et de praticiens sur ce champ qui vise, entre autres, à repenser la place des systèmes alimentaires dans les mécanismes de production et d'organisation des espaces, notamment urbains ou liés au processus d'urbanisation. L'enjeu est de porter un regard sur ces espaces à partir d'une structure fondamentale de leur fonctionnement qui semble évidente et sur laquelle les territoires ne s'interrogent plus à l'orée du XXI^e siècle (Brand, 2015).
- 2 Jusque récemment, les territoires ruraux et de montagne des Nordes ont été en retrait de ces analyses cherchant à faire le lien entre l'évolution des systèmes alimentaires et des systèmes territoriaux, la focale ayant été initialement fortement mise sur les territoires urbains (Morgan & Sonnino, 2010 ; Rocha & Lessa, 2009 ; Morgan, 2014).

- 3 Pour les territoires de montagne dans les Suds, les contributions sont plus nombreuses mais se concentrent plutôt sur les questions d'insécurité alimentaire des populations montagnardes dans des contextes géographiques comme les Andes ou l'Himalaya (Romeo *et al.*, 2015 ; voir aussi le numéro thématique de la revue *Mountain Research and Development*, coordonné par Mathez-Stiefel *et al.*, 2018). Toutefois, dans les Nord, les territoires de montagne ont aussi une question alimentaire à penser et à gérer, dans sa multidimensionnalité. Et, c'est sur ce contexte géographique, et plus particulièrement sur les montagnes européennes que ce numéro spécial a souhaité se positionner (ici les Alpes françaises, suisses et italiennes, le Massif Central et les Pyrénées). D'un côté, il s'agit de rendre compte de la spécificité de ces espaces fortement anthropisés, des forces et fragilités particulières qui les caractérisent au regard de l'alimentation et d'acter de l'enjeu de reconnexion entre les processus d'aménagement et ceux du système alimentaire pour ces territoires. De l'autre, il s'agit de donner à voir les pratiques, initiatives et politiques innovantes qui développent des réponses locales aux enjeux contemporains de l'alimentation. Une question clé qui motive ce numéro spécial est de comprendre comment les grands défis de la transition alimentaire prennent-ils forme dans les territoires de montagne ?
- 4 Dans l'émergence du traitement de la question alimentaire par les territoires, les territoires ruraux et de montagne se sont d'abord perçus et ont été perçus comme des espaces de production alimentaire, fournisseurs des espaces urbains. Par exemple, dans le cas de politiques alimentaires développées par des villes suisses fortement connectées aux territoires de montagne (Moschitz, 2018), ces derniers sont considérés presque exclusivement comme des espaces de production d'aliments et de services écosystémiques, et non comme des lieux caractérisés par systèmes alimentaires spécifiques. Cette vision réductrice est en partie liée aux grandes transformations qui ont affecté les systèmes agroalimentaires de montagne au cours des dernières décennies. Liées à des conditions défavorables du point de vue de la compétitivité économique, elles ont conduit à une réduction progressive de l'agriculture destinée à la consommation locale et ont vu de nombreuses vallées alpines se transformer progressivement en zones spécialisées dans la production agro-alimentaire à destination des marchés extérieurs ou touristiques (Flury *et al.*, 2013) ou en zones dont l'agriculture est si fragile, d'un point de vue social et économique, qu'elle a conduit certains chercheurs à s'interroger sur sa propre survie (López-i-Gelats, 2013). Comme le souligne M. Perlik (2019), le rôle principal que les territoires de montagne ont assumé dans le système libéral-productiviste contemporain, celui de fournir des produits et des services destinés aux marchés extérieurs, les met dans une position de dépendance à l'égard des villes. Ceci en raison des inégalités de pouvoir qui caractérisent ces échanges économiques et le système de gouvernance au sein duquel ils s'inscrivent. On peut même s'interroger sur l'existence d'un « néocolonialisme alimentaire » de la ville envers la montagne (Varotto, 2020) fait de flux, de pratiques, de politiques et d'un débat qui considère la montagne comme un espace producteur de nourriture pour la ville, laissant alors très peu de place aux spécificités et à la complexité des systèmes alimentaires montagnards et à la sécurité et la souveraineté alimentaires des populations de ces territoires (Perlik, 2019). Ainsi, on peut constater que les questions de consommation habitantes sont encore trop laissées en arrière-plan des réflexions et actions dans ces territoires. Par exemple, les vallées alpines spécialisées dans les mono-productions laitières et fromagères sont finalement plus marquées par un « *terroir-led food system planning* » (Ilieva, 2012, p. 64) se réduisant à une stratégie de valorisation

des productions agricoles de qualité pour le marché agroalimentaire national voire mondialisé et qui s'adresse plus au touriste qu'à l'habitant. Les politiques visant les systèmes alimentaires de montagne reproduisent souvent une vision qui fait des hautes terres des zones de production agricole spécialisée à haute valeur ajoutée. Et donc, tournées vers l'exportation et le tourisme, elles tendent à se centrer sur le terroir ou sur la valorisation de l'unicité – réelle ou présumée – des relations entre un produit alimentaire et le territoire plutôt que sur la construction de filières localisées qui réduisent – là où c'est possible et utile – la distance entre les lieux de production et de consommation ou qui garantissent l'accès à une alimentation de qualité.

- 5 Il en résulte aussi que les habitudes alimentaires des habitants des territoires de montagne sont souvent abordées dans les débats à partir d'une perspective historique et folklorique ignorant leurs défis contemporains concernant une alimentation durable, saine et équitable. Or, les *foodscapes* de ces territoires ruraux et de montagne (Vonthron *et al.*, 2020) et les représentations, attentes et pratiques alimentaires de leurs habitants nécessitent d'être explorés au regard de leurs spécificités (Delfosse, 2019, Vandenbroucke & Delfosse, 2019) et de leur vulnérabilité aux effets de certains processus en cours à grande échelle comment le changement climatique et l'urbanisation. Ces territoires font ainsi face à des problématiques particulières telles que : la dispersion de l'habitat, la mobilité contrainte, la raréfaction du tissu commercial ou les effets de la spécialisation touristique sur l'offre alimentaire locale et leurs conséquences en termes d'accessibilité à l'alimentation (Cholat & Daconto, 2017 ; Delfosse, 2019 ; Massal *et al.*, 2019 ; Pettenati, 2020) ; l'abandon des cultures dans les zones les plus reculées et la dégradation conséquente du sol et du paysage (Mann, 2013) ; la gestion de la biodiversité et ses conséquences sur les filières alimentaires locales ; la marchandisation de « produits typiques » et la concurrence entre consommation locale diversifiée et exportation de produits labellisés hors du territoire, les processus de (re-)invention des identités locales à travers la patrimonialisation des produits alimentaires (Delfosse, 2011 ; Grasseni, 2017).
- 6 Plus largement, les enjeux de transition alimentaire se posent aussi pour les territoires de montagne : comment s'y inventent de nouvelles façons de produire, de transformer, de distribuer, de s'approvisionner et de manger ? Comment ces nouvelles pratiques et représentations contribuent, entre autres, aux enjeux de durabilité, de justice spatiale, de santé public et d'inclusion sociale ? Aussi, si les processus d'aménagement modernes ont contribué à l'aliénation du rural par l'urbain dans le sens où les « paysages opérationnels » du milieu rural ou naturel ont permis la croissance urbaine (Brenner, 2013), nous nous interrogeons sur la façon dont les spatialités alimentaires des territoires de montagne réinventent éventuellement les relations urbain-rural aujourd'hui. Les débats scientifiques et publics traitent ces dernières années des systèmes alimentaires urbains et des politiques qui devraient les gérer. Mais, des questions et des réponses restent en suspens aujourd'hui : existe-t-il des systèmes alimentaires de montagne, de vallée, différents des autres systèmes alimentaires territoriaux ? Quelles caractéristiques ont-ils ? Comment se connectent-ils aux flux, réseaux et processus alimentaires façonnés par l'urbanisation et l'industrialisation à plus grande échelle ? L'heure des transactions et réciprocités territoriales (Vanier, 2005, 2015 ; Brand, 2017, 2018 ; Talandier, 2019) nous impose de voir ce qu'il se passe aussi depuis les espaces ruraux et de montagne.

7 Ce numéro spécial souhaitait donc donner à voir les dynamiques en cours à travers l'étude des pratiques, représentations, initiatives et politiques en cours dans les territoires de montagne au regard de la question alimentaire et interroger ces dynamiques à l'aune de quelques enjeux comme :

1. Les particularités des cultures et des populations des territoires de montagne. Quel rôle jouent les dimensions patrimoniales des pratiques et représentations alimentaires dans les enjeux alimentaires qui se posent ? Partant de l'hypothèse que la montagne n'est pas seulement une condition géomorphologique, mais surtout une construction sociale, culturelle et politique (Debarbieux et Rudaz, 2010), quel impact a la construction sociale du caractère montagnard des produits alimentaires par les stratégies commerciales et de marketing territorial ? Comment se ré-agencent les pratiques alimentaires au gré de l'arrivée de nouvelles populations dans ces territoires ? Quelles innovations en découlent ? Quelles nouvelles attentes s'expriment ? Quels processus de transmission ou quels réinvestissements des savoirs alimentaires spécifiques peut-on observer (semences, cueillettes, chasse, recettes, etc.) ?
2. L'articulation entre enjeux agro-alimentaire de filière (plutôt centrés sur les enjeux des activités agricoles productives) et enjeux alimentaires (plutôt centrés sur les enjeux liés à la consommation alimentaire des habitants mais aussi des touristes) dans ces territoires. Par exemple, comment les politiques de développement rural de la PAC intègrent-elles les enjeux alimentaires ? Dans certains espaces, comment le secteur agro-alimentaire spécialisé cohabite-t-il avec les demandes émergentes des habitants en termes de produits alimentaires diversifiés et de qualité ?
3. Les enjeux écologiques de préservation de la biodiversité dans ces territoires et de développement de pratiques agro-écologiques. Il s'agit de s'interroger sur les liens qui peuvent être faits entre le développement des pratiques agro-écologiques dans les filières, la gestion de la biodiversité ou encore les modalités d'adaptation au changement climatique avec les enjeux, attentes et pratiques alimentaires. Comment ces éléments impactent-ils le développement de pratiques agro-écologiques ou les questions relatives à la gestion de la biodiversité ? Des connexions peuvent-elles s'établir ? Les enjeux liés à l'alimentation poussent-ils le développement de pratiques de diversification agricole ou encore de systèmes fondés sur la circularité à l'échelle de l'exploitation ou des territoires ?
4. Les enjeux de disparité et vulnérabilité territoriale alimentaire. Les populations de ces territoires sont-elles plus vulnérables face aux problématiques d'accessibilité ou de processus d'exclusion socio-spatiale lié à l'alimentation ? Les territoires et populations de montagne sont-ils plus résilients sur ces questions ? Quelles dynamiques associatives ou territoriales observe-t-on dans ces territoires et comment se rencontrent-elles pour agir sur ces enjeux ?
5. Des expériences qui dessinent de nouvelles territorialités et qui mettent à jour des réciprocity territoriales à partir des pratiques et représentations de l'alimentation dans ces territoires. Peuvent ainsi être développées des analyses portant sur la dimension inter-territoriale des projets alimentaires territoriaux (PAT) ou autres dispositifs de politique alimentaire territoriale. Il s'agit de s'interroger sur la façon dont les pratiques et représentations alimentaires dans ces espaces réinterrogent les liens urbain-rural, montagne-vallée dans les dynamiques de transition territoriale.
6. Ce qui s'est joué dans la récente crise sanitaire du Covid-19. Il s'agit de s'interroger sur le rôle qu'ont joué ces espaces, l'impact qu'a eu cette crise sur les systèmes alimentaires des espaces ruraux et de montagne et les stratégies d'adaptations développées localement par les pouvoirs publics et les communautés.

2. Les articles

- 8 Les articles de ce dossier abordent en partie ces enjeux et apportent des éléments d'analyse mais aussi de questionnement aux questions formulées ci-dessus. En s'appuyant sur des études de cas des montagnes alpines, pyrénéennes et du massif central, ces articles font ressortir trois éléments clés par rapport aux dynamiques et enjeux actuels qui caractérisent les montagnes au regard de la question alimentaire.

L'alimentation, support de projets de territoire en transition

- 9 Espaces particulièrement vulnérables et ayant subi les effets néfastes du productivisme agricole et la déprise face à l'attraction des centres urbains, les espaces de montagne sont particulièrement marqués par les enjeux de la résilience et de la transition territoriale. Deux contributions viennent éclairer le rôle émergent de l'alimentation dans le développement territorial (Loudiyi et Houdart, 2019) et plus particulièrement sa mobilisation pour des projets de territoire en transition souhaitant refaire du lien de « bon-sens » entre les acteurs en présence sur un même territoire. Objet intégrateur, le fait alimentaire est progressivement mobilisé pour décroiser les secteurs d'activités et les acteurs des territoires. L'article de **Gros-Balthazar** montre ainsi pour le cas de la vallée du Valposchiavo du canton suisse des Grisons la trajectoire de construction d'un projet agro-touristique de territoire en transition fondé sur la valorisation de la production agricole biologique locale, caractéristique prégnante de ce territoire. La transversalité qu'implique et nécessite le fait alimentaire entre acteurs et secteurs d'activité comme vecteur de transition territoriale se retrouve dans l'article de **Tognon et al.** Dans la Province de Trento en Italie, les dynamiques de territorialisation de l'alimentation à partir de processus de requalification des activités agri-alimentaires et la capacité du fait alimentaire à rassembler une diversité de secteurs d'activité et d'acteurs apparaissent comme des éléments clés pour engager ce territoire, caractérisé par de nombreuses vulnérabilités, vers des processus qui soient plus résilients. Rejoignant les travaux sur la gouvernance alimentaire, l'inclusion et l'engagement des populations locales dans les dispositifs est souligné par les deux articles comme un point important de ces trajectoires de territoires en revitalisation et en transition.

Penser les transitions écologiques, agro-écologiques et alimentaires conjointement

- 10 Dans le prolongement des enjeux généraux de résilience et de transition pour les territoires de montagne, deux contributions viennent éclairer de façon originale l'articulation qui reste à penser entre transitions écologiques, agro-écologiques et alimentaires malgré des travaux ayant déjà engagé un croisement des analyses propres à chaque système (Wezel *et al.*, 2016). Les territoires de montagne, du fait de la fragilité des écosystèmes, sont particulièrement marqués par les questions de préservation de la biodiversité et les pratiques agro-écologiques. Ils sont ainsi des territoires de choix pour explorer ces questions en relation avec les processus de territorialisation de l'alimentation.
- 11 Ainsi, l'article de **Morsel et al.** retrace dans le cas de la Montagne limousine, dans le Massif central, les jeux de déconnexion/reconnexion entre territoire et alimentation

dans le temps tout en reliant cela aux enjeux agro-écologiques qui marquent l'évolution des filières, ici d'élevage. L'article porte un regard innovant dans la façon d'investir les enjeux d'insertion des systèmes de production agro-écologiques aux systèmes alimentaires locaux. Il montre notamment l'inadaptation des filières territoriales existantes aux pratiques des éleveurs en système agro-pastoral agro-écologique, soulignant par là-même les difficultés à relier questions alimentaires et environnementales. En Montagne limousine, la transition agro-écologique initiée par les éleveurs doit encore rencontrer l'amorce d'une transition alimentaire.

- 12 Partant justement du constat d'une dissociation des questions alimentaires et environnementales, l'article de **Créti et al.** souligne l'enjeu qu'il y a à mieux les relier et les penser conjointement pour penser l'avenir des territoires de montagne et en particulier celui de l'activité agro-pastorale qui les caractérisent. Sur le massif de Belledonne dans les Alpes françaises, les auteures s'intéressent de façon innovante à un maillon impensé des chaînes de liens qui relient les acteurs et les activités de ce type de territoire : celui qui relie la gestion du loup en tant que biodiversité remarquable, l'activité agro-pastorale en tant qu'activité économique soumise à de nombreuses injonctions et contraintes et les attentes et pratiques alimentaires des habitants de ce massif et des vallées, urbaines, à proximité. L'hypothèse originale qui est formulée par les auteures est que la territorialisation de la gestion des effets de la présence du loup, notamment sur l'activité agro-pastorale, et de l'alimentation dans ces territoires gagnerait à être éclairée par une nouvelle focale, celle du soin et de la formulation de « ce à quoi l'on tient » par un collectif plus élargi que les seuls acteurs directement concernés par la question du loup. Au cœur de ces débats se trouve l'avenir de l'activité agro-pastorale dans les territoires de montagne.

Des populations montagnardes et des relations urbain-rural en recomposition

- 13 Les articles de **Morsel et al.** et de **Créti et al.** portent aussi des questionnements sur les relations entre urbain et rural. **Morsel et al.** montrent la nécessaire ouverture des éleveurs en système agro-pastoral agro-écologique de la Montagne limousine à des pôles urbains plus ou moins proches en raison de la faiblesse de la demande locale liée à la faible densité de population qui caractérise cette moyenne montagne mais aussi du fait de l'absence de soutien des bouchers locaux, conformés dans les filières traditionnelles. Ces systèmes sont aussi créateurs de richesses et d'emploi, amorçant un mouvement de réinstallation dans cette zone où la déprise rurale semblait inexorable. L'article de **Créti et al.** montre quant à lui comment les habitants-consommateurs des vallées urbaines à proximité pourraient être mieux mobilisés pour éclairer d'une autre manière l'avenir de l'activité agro-pastorale confrontée à la question du loup. Trois articles de ce dossier soulignent plus centralement la façon dont la question alimentaire réinterroge les liens urbain-rural, montagne-vallée dans les dynamiques de transition territoriale et plus généralement par rapport à l'avenir des territoires de montagne. Les articles montrent que si les dynamiques urbaines ont pu fragiliser les économies et écosystèmes montagnards, en lien avec le productivisme agricole par le passé, l'observation des pratiques autour de l'alimentation montre un renouvellement des relations. Les dynamiques urbaines à travers les circuits-courts, les politiques « métromontaines » (Pettenati, 2022) ou encore les mouvements de population, peuvent aujourd'hui être mobilisées dans une forme de réciprocité territoriale fertile.

Et également, les articles montrent aussi l'effet des transformations complexes des sociétés montagnardes contemporaines, en tension constante entre urbanisation et dépeuplement, innovation et tradition, reconnaissance de l'existence d'une population montagnarde de plus en plus constituée de « montagnards par choix » et fermetures populistes. La transition entre un passé fondé sur l'économie agricole de subsistance et un présent dans lequel une nouvelle économie durable est possible repose aussi sur les nouveaux montagnards néoruraux qui sont des protagonistes de nombreux processus en cours dans ces territoires.

- 14 Ainsi, à travers la biographie social d'un fromage disparu (le Bleu d'Auzat) **Fournier et al.** restituent en profondeur la trajectoire d'évolution territoriale de toute une vallée des Pyrénées, passée de l'économie agricole à l'industrialisation et aujourd'hui à une tentative de trouver de nouvelles trajectoires post-industrielles fondées sur le tourisme, la qualité écologique et la valorisation des ressources locales. L'article questionne également les dynamiques d'ancrage territorial de l'alimentation. Il apporte un regard sur les dynamiques de disparition que peuvent connaître les productions alimentaires dans les territoires et montre la façon dont les enjeux de changement climatique, de transition des modes de production de d'alimentation pourraient raviver ces « oubliés » des systèmes alimentaires locaux. Dans ces processus de reterritorialisation de l'alimentation, ils montrent également, tout comme **Guiraud et al.**, le rôle joué par des acteurs exogènes, venant notamment des villes.
- 15 À partir de l'étude du rôle du jardin, plus étudié jusque-là dans les contextes urbains, l'article de **Guiraud et al.** montre en effet eux aussi la façon dont le renouveau des populations avec l'installation de néoruraux contribue à la recomposition des pratiques alimentaires, ici d'autoconsommation, en milieu rural de moyennes montagne en Région Auvergne-Rhône-Alpes. Les auteurs étudient les processus de requalification des jardins dans ces territoires et mettent en lumière les interrelations fortes entre les territoires ruraux et urbains dans ces processus. Ils montrent par exemple que ces jardins sont un facteur d'attractivité pour des populations d'origine citadine porteuses d'attentes en matière d'auto-consommation et de mieux-vivre ensemble. Ces dernières sont aujourd'hui intégrées dans les initiatives publiques de valorisation d'un patrimoine alimentaire renouvelé en milieu rural de moyenne montagne.
- 16 À partir de l'étude des filières d'élevage des massifs environnants la métropole grenobloise, l'article de **Grison et al.** retrace l'histoire des influences réciproques entre urbain et rural montagnard. Il montre notamment pour la période actuelle comment ces filières qui se territorialisent développent toute une gamme de spécificités qui produisent une diversité de types de relations interterritoriales. A la jonction entre l'élevage de montagne non périurbain et les cultures maraîchères périurbaines, plus étudiées, l'élevage périurbain de montagne présente des caractéristiques spécifiques et joue de façon différenciée d'un massif à l'autre, des bénéfices et contraintes de la proximité urbaine.
- 17 Enfin, les deux contributions de ce numéro de la rubrique Transitions mettent en avant des initiatives citoyennes qui réunissent producteurs et consommateurs et renouvellent les relations urbain-rural. Marco Immovilli présente le cas du réseau d'acteurs du projet de Community Supported Agriculture (CSA) CRESCO, dans le Val Varaita (Piémont). Jade Ballot analyse quant à elle les nouvelles formes de relations à l'alimentation impulsées par l'épicerie Croc'Bauges et sa coopérative SCIC BioBauges, dans le Massif des Bauges (Savoie). La coopération et la gestion partagée des ressources

indispensables au fonctionnement de la communauté sont deux éléments historiquement présents dans les sociétés de montagne, et que mettent en exergue ces initiatives. D'autres points sont soulignés secondairement dans les articles et dessinent des perspectives de recherche.

- 18 Les questions de disparité et vulnérabilité territoriale alimentaire restent en arrière-plan dans les études de cas de ce dossier. Comme pour les territoires urbains, les territoires ruraux de montagne qui investissent la question de l'alimentation semblent aussi marqués par un prisme agri-alimentaire (Brand, 2015) qui repousse à un deuxième temps l'intégration des enjeux propres aux consommateurs, en particulier des habitants du territoire. L'article de **Guiraud et al.** montre bien toutefois la dimension sociale que recouvrent les jardins réinvestis par des collectifs citoyens ou supportés par les pouvoirs publics pour des opérations d'accompagnement et d'animation auprès des publics précaires. Et l'article de **Gros-Balthazar** souligne, dans un contexte frontalier qui fait jouer des dynamiques concurrentielles de prix de l'alimentation, l'enjeu qu'il y a à dépasser la seule intégration du consommateur-touriste dans les réflexions et actions autour de la territorialisation de l'alimentation en prenant mieux en compte le consommateur-habitant et ses problématiques particulières.
- 19 Le rôle d'accélérateur qu'a joué la crise du Covid dans l'affirmation de l'importance de la question alimentaire dans ces territoires ou dans les processus de territorialisation du système alimentaire est soulignée par deux articles. **Tognon et al.** montrent comment le « momentum » Covid a accéléré et conforté des initiatives de reterritorialisation alimentaire. Et **Guiraud et al.** soulignent que la crise Covid a contribué à la structuration d'un questionnement autour de l'autonomie alimentaire des territoires dans la suite duquel les politiques publiques mobilisent l'objet jardin plus fortement. Reste en suspens la pérennité dans le temps des dynamiques engagées par cette crise qui a contribué à mettre sur le devant de la scène les enjeux de la question alimentaire.
- 20 Enfin, les enjeux paysagers et fonciers restent des points saillants des processus de reterritorialisation de l'alimentation (Perrin, 2020). Dans le cas de la vallée pyrénéenne de Vicdessos analysée par **Fournier et al.**, le renouveau de la production fromagère est fortement associé aux enjeux de réouverture paysagère tandis que l'origine exogène des nouveaux producteurs fragilise leur accès au foncier et donc la pérennité de leur activité, notamment en l'absence de collectifs agricoles constitués. Ceci amène les auteurs à conclure que la territorialisation de l'alimentation passe aussi par la mise en place d'une politique foncière alimentaire intégrant les producteurs des vallées en déprise agricole. L'article de **Guiraud et al.** souligne lui aussi le rôle joué par les politiques publiques d'aménagement du territoire pour préserver et mettre à disposition des ressources foncières supports de projets de jardins familiaux, partagés ou patrimoniaux pour le territoire. Enfin, l'article de **Grison et al.** conclut sur la problématique foncière périurbaine pour la pérennité des filières élevages en proximité directe avec la ville.

BIBLIOGRAPHY

- Brand, C. 2015.- *Alimentation et métropolisation : repenser le territoire à l'aune d'une problématique vitale oubliée*, Thèse de doctorat de géographie, Université Grenoble-Alpes, 665 p.
- Brand, C., 2017.- « Le retour de l'alimentation à l'agenda des territoires », *Urbanisme*, n° 405, p. 26-29.
- Brand, C., 2018.- « Modalités du retour des villes dans la gouvernance alimentaire. L'exemple de la région urbaine lyonnaise », *Urbanités*, n° 10, p. 1-11.
- Brenner, N. (ed.), 2013.- *Implosions/explosions. Towards a study of planetary urbanization*, Jovis.
- Cholat, F. et Daconto, L., 2017.- *Accès aux ressources alimentaires des aînés dans les Alpes*, in Actes du Colloque "La montagne. Territoire d'innovation", Les Carnets du LabEx Item. En ligne : <https://labexitem.hypotheses.org/360>, consulté le 6 décembre 2022.
- Delfosse, C., 2019.- « L'alimentation : un nouvel enjeu pour les espaces ruraux », *Information géographique*, n° 4, vol. 83, p. 34-54.
- Delfosse, C., 2011.- « Heritage-making and the enhancement of so-called "terroir" products: when rural meets urban », *Anthropology of food*, n° 8. En ligne : <https://journals.openedition.org/aof/6772>, consulté le 6 décembre 2022.
- Debarbieux B. et Rudaz G., 2010.- *Les faiseurs de montagne*, CNRS éditions.
- Flury C., Huber R. et Tasser E., 2013.- « Future of mountain agriculture in the Alps », S. Mann (dir.), *The future of mountain agriculture*, Springer, p. 105-126.
- Grasseni C., 2017.- *The Heritage arena. Reinventing cheese in the Italian Alps*, Berghahn Books.
- Ilieva, R. T., 2012.- « Empowering local food connections for resilient city-regions: planning through foodsheds or terroir? », *Territorio*, n° 60, p. 61-66.
- López-i-Gelats F., Tàbara J.D., Bartolomé J., 2009.- « The rural in dispute: Discourses of rurality in the Pyrenees », *Geoforum*, n° 4, p. 602-612.
- Loudiyi S. et Houdart M., 2019.- « L'alimentation comme levier de développement territorial ? Réflexions tirées de l'analyse processuelle de deux démarches territoriales », *Économie rurale*, n° 367, p. 29-44.
- Mann, S. (dir.), 2013.- *The future of mountain agriculture*, Springer.
- Massal, C., Delfosse, C. et Le Gall, J., 2019.- « Des nouveaux commerces alimentaires itinérants ? Répondre à la crise du commerce rural par le commerce itinérant », *Géocarrefour*, vol. 93, n° 3. En ligne : <https://journals.openedition.org/geocarrefour/13938>, consulté le 6 décembre 2022.
- Mathez-Stiefel S., Zimmermann A., Wymann von Dach S., Molden D. et Breu T., 2018.- « Focus Issue: Food security and sustainable development in mountains », *Mountain Research and Development*, vol. 4, n° 38. DOI : <https://doi.org/10.1659/mrd.3804>.
- Moschitz, H., 2018.- « Where is urban food policy in Switzerland? A frame analysis », *International Planning Studies*, n° 23, vol. 2, p. 180-194.
- Morgan, K., 2014.- « Nourishing the city: The rise of the urban food question in the Global North », *Urban Studies*, vol. 8, n° 52, p. 1379-1394.

- Morgan, K. et Sonnino, R., 2010.- « The urban foodscape: world cities and the new food equation », *Cambridge Journal of Regions, Economy and Society*, vol. 2, n° 3, p. 209-224.
- Morgan, K., 2009. - « Feeding the city: The challenge of urban food planning », *International planning studies*, n° 14, vol. 4, p. 341-348.
- Pettenati G., 2022.- « Riflessioni sui sistemi del cibo metromontani », L. Lorenzetti et R. Leggero (dir.), *Montagne e territori ibridi tra urbanità e ruralità*, Mendrisio Academy Press.
- Pettenati G., 2020.- « Food desert di montagna? », *Dislivelli.eu*, n° 104, p. 25-28.
- Rocha, C. et Lessa, I., 2009.- « Urban Governance for Food Security: The Alternative Food System in Belo Horizonte, Brazil », *International Planning Studies*, vol. 4, n° 14, p. 389-400.
- Perlik M., 2019.- *The Spatial and Economic Transformation of Mountain Regions*, Routledge.
- Perrin, C., 2020.- « Repérer et comparer des innovations foncières : enseignements d'une collection d'initiatives de gestion du foncier agricole périurbain en Languedoc-Roussillon », C. Perrin et B. Nougarèdes (dir.), *Le foncier agricole dans une société urbaine : innovations et enjeux de justice*, Cardère.
- Perrin, C. et Soulard, C.-T., 2014.- « Vers une gouvernance alimentaire locale reliant ville et agriculture. Le cas de Perpignan », *Géocarrefour*, n° 89, vol. 1-2, p. 125-134.
- Pothukuchi, K. et Kaufman, J. L., 2000. - « The food system: A stranger to the planning field », *Journal of the American planning association*, n° 66, vol. 2, p. 113-124.
- Romeo, R., Vita, A., Testolin, R. et Hofer T. (dir.), 2015.- *Mapping the Vulnerability of Mountain Peoples to Food Insecurity*, FAO.
- Steel, C., 2013. - *Hungry city: How food shapes our lives*, Random house.
- Talandier, M., 2019.- « Métropoles et territoires : et si on parlait "réciprocité" ? », *Tendances*, n° 6, p. 10-12.
- Tornaghi, C., 2014.- « Critical geography of urban agriculture », *Progress in Human Geography*, n° 38, vol. 4, p. 551-567.
- Vandenbroucke, P. et Delfosse, C., 2019.- « Transitions alimentaires en rural : pratiques et représentations habitantes », *Bulletin de l'association de géographes français*, vol. 4, n° 96, p. 585-600.
- Vanier, M., 2005.- « La relation "ville/campagne" excédée par la périurbanisation », *Cahiers Français*, n° 328, p. 13-17.
- Vanier, M., 2015.- *Demain les territoires : capitalisme réticulaire et espace politique*, Hermann.
- Varotto M., 2020.- *Montagne di mezzo. Una nuova geografia*, Einaudi.
- Vonthron, S., Perrin, C. et Soulard, C.-T., 2020.- « Foodscape: A scoping review and a research agenda for food security-related studies », *PLoS ONE*, vol. 15, n° 5, p. e0233218. DOI : <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0233218>.
- Wezel, A., H. Brives, M. Casagrande, C. Clément, A. Dufour et Vandenbroucke P., 2016.- « Agroecology-territories: places for sustainable agricultural and food systems and biodiversity conservation », *Agroecology and Sustainable Food Systems*, vol. 40, n° 2, p. 132-144.

AUTHORS

CAROLINE BRAND

enseignante-chercheure en géographie - ISARA-Laboratoire d'Études Rurales

GIACOMO PETTENATI

Assistant Professor of Economic and Political Geography - Università di Torino, Dipartimento di Culture, Politica e Società / Department of Cultures, Politics and Society